

Écrivains, personnages et profils : l'éditorialisation de l'auteur

Colloque international
Les 24 et 25 mai 2016 à l'Université de Montréal
sous la direction de Bertrand Gervais, Servanne Monjour, Jean-François Thériault et
Marcello Vitali-Rosati

24 mai 2016

Carrefour des arts et des sciences, salle C-2081
Pavillon Lionel-Groulx, Université de Montréal
3150 rue Jean-Brillant, Montréal

8 h 30 – Accueil des participants

9 h Mot de bienvenue de la Doyenne de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal et présentation par les organisateurs

9 h 30 – Conférence plénière de Sophie Marcotte : « La rétro-éditorialisation de l'écrivain »
Président de séance : Michael Sinatra

10 h 30 - Pause

11 h : Premier panel : *Les outils de production de l'auteur à l'ère numérique.* Il y a encore vingt ans, la fonction auctoriale était singulièrement attachée au dispositif éditorial et à l'objet livre, sur la couverture duquel trône traditionnellement le nom de l'auteur. En proposant à l'écrivain de nouveaux outils d'écriture et de publication, les nouvelles technologies ont définitivement affecté les modes de production et de présentation historiques de l'auteur. Désormais, l'accès au contenu littéraire dépend d'abord de l'ensemble des dispositifs d'éditorialisation – en d'autres termes, de tout ce qui entoure ce contenu : les plateformes avec leur ergonomie et leur graphisme, les liens, les métadonnées qui permettent le référencement et l'indexation, etc. Ainsi, on se demandera : quels sont les enjeux conceptuels et pratiques de ces nouveaux outils et comment redessinent-ils la figure de l'auteur ? Comment la multiplication des pratiques d'écritures collaboratives modifie-t-elle notre imaginaire de la figure auctoriale

Présidente de séance : Claire Legendre

11 h - Suzanne Dumouchel : « Éditorialisation de l'auteur et mise en scène du rôle des lecteurs : l'exemple de la plateforme Wattpad »

11 h 30 - Odile Farge : « La figure de l'auteur à l'épreuve de l'outil-logiciel »

12 h - Évelyne Broudoux et Cécile Dolbeau-Brandin : « Nouveaux agencements auctoriaux et éditoriaux »

12 h 30 Pause lunch

14 h – Deuxième panel : *L'autopublication et ses nouvelles formes de validation.* L'idée moderne d'auteur est née au début du XVIIIe siècle pour des raisons essentiellement économiques : il fallait alors inventer un modèle adapté à l'édition papier naissante. Par la suite, elle est peu à peu devenue cette fonction garantissant la *fiabilité* et la *validité* d'un texte. Or ce modèle d'abord économique puis culturel hérité de la tradition éditoriale est radicalement mis en question à l'heure où l'auteur a la possibilité de s'autopublier et donc de s'autocautionner. Ce panel cernerá l'impact du numérique sur le processus de circulation et de validation des contenus littéraires : quels dispositifs de validation sont aujourd'hui à disposition des écrivains ? À quels nouveaux modèles de lecture les écrits en ligne donnent-ils lieu ? Quel rôle échoit d'ailleurs aux communautés de lecteurs désormais structurées et organisées en ligne ?

Président de séance : Bertrand Gervais

14 h - Arnaud Maisetti : « Portraits défigurés de l'auteur sur la toile : désœuvrer la ligne »

14 h 30 - Nicolas Sauret et Ariane Mayer : « Auctorialité, autorité et Anarchy »

15 h - Marc Jahjah : « L'affaire Goodreads : ethnographie d'une controverse littéraire »

15 h 30 - Pause

16 h - Delphine Klein et Adrien Barbaresi : « L'auto-édition de textes littéraires au révélateur des outils numériques »

16 h 30 - Claire Jeantet : « Les communautés de lecteurs, nouveaux agents littéraires. L'exemple de Librinova, Fyctia et Lecthot »

17 h - Fin de la première journée

25 mai 2016

Pavillon Jean-Brillant, salle B-3255
Université de Montréal
3200, rue Jean-Brillant, Montréal

8 h 30 – Accueil des participants

9 h - Conférence plénière de Gilles Bonnet : « Je est un internaute »

Présidente de séance : Andrea Oberhuber

10 h - Pause

10 h 30 – Troisième panel : *Les problématiques identitaires de l'auteur sur le web*. En s'exposant sur son blogue et en éditant son profil sur les réseaux sociaux, l'écrivain façonne sa propre figure auctoriale tout en développant des formes inédites de récits de soi. En d'autres termes, nous dirons que désormais *l'auteur s'éditorialise* : il se sert des outils numériques et des connotations qui leur sont associées afin de se produire *en tant qu'auteur*. Tel qu'elle se construit en ligne, l'identité auctoriale est donc dynamique (jamais définitivement achevée), hétérodéterminée (par les lecteurs notamment) et performative. On se demandera alors : comment se négocie le rapport intimité/extimité ou invisibilité/visibilité de l'auteur sur le web ? Alors que se brouille la frontière entre les différentes instances (personne, écrivain, auteur), la fonction auctoriale joue-t-elle encore une fonction de seuil ?

Présidente de séance : Sophie Marcotte

10 h 30 - Emmanuel Guez : « Les personnages du réseau ont-ils besoin d'une dramaturgie ? »

11 h - Maxime Thiry : « Mort et survivance de l'auteur : l'avènement des icônes »

11 h 30 - Pause

11 h 45 – Peppe Cavallari : « Dis-moi qui je suis : Facebook et l'externalisation de l'identité »

12 h 15 - Yan St-Onge : « La vidéo en ligne de poésie-performance : la performance de soi et la violence du réel ».

12 h 45 - Pause lunch

14 h - Quatrième panel : *Poétique de l'auctorialité en ligne*. Si la figure auctoriale se construit d'abord sur des sites d'auteurs ou sur des blogues consacrés à la publication littéraire, elle investit aussi des espaces réputés laisser peu de place à l'expression littéraire, qui font pourtant preuve d'un potentiel poétique insoupçonné. C'est le cas en particulier des plateformes impliquant des usages très formatés : Facebook ou Twitter. Ces outils et ces plateformes numériques sont aujourd'hui détournés par des écrivains pour raconter une histoire ou façonner un personnage autofictif, accueillant ainsi de nouvelles formes narratives. À partir de quelques études de cas, ce panel entend démontrer la poéticité de ces stratégies ludiques d'écriture qui jouent un rôle essentiel dans la construction de la fonction auctoriale sur le web.

Président de séance : Jean-Marc Larrue

14 h – Alexandra Profizi : « Réseaux sociaux et fiction chez Tao Lin : vers une mutation de la réception d'une œuvre ? »

14 h 30 – Karine Gendron : « Échec de l'éditorialisation comme cohérence posturale dans *Regarde les lumières mon amour* d'Annie Ernaux ».

15 h - David Bélanger : « L'écrivain fictif et l'épreuve du web »

15 h 30 - Pause

15h45 - Conférence plénière de François Bon, « Qu'est-ce que le web change à l'auteur de littérature ? »

Président de séance : Benoît Melançon

16 h 45 - Clôture du colloque